

Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 30 (1942)

Heft: 608

Artikel: Carnet de la quinzaine

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-264404>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Publications reçues

Edouard MARTINET : *Femmes étranges*, aux Editions des Nouveaux Cahiers, La Chaux-de-Fonds, 1 vol. illustré : 3 fr. 25.

Etranges, elles ne le sont pas toutes les quatre également, les femmes qui donnent à l'auteur la matière des quatre nouvelles dont se compose ce livre. On pourrait même dire qu'Iris, la troisième, n'est pas étrange du tout; en revanche, celle qui débute le volume, la Slave, perverse ou amoureuse, comme on veut, l'est peut-être bien pour toutes ensemble.

Le peintre Gustave François a illustré par des portraits caractéristiques le type spécial de chacune des héroïnes : Mystère — un sphynx — qui jamais ne voudrait dire son nom; Iris, l'étudiante rêveuse, musicienne; Luce, la jeune fille moderne dans l'acceptation péjorative de ce qualificatif, et, pour clore la série, la grande vaniteuse qui se croit du talent, attire dans son salon les hommes en vue et se couvre de ridicule. Ce n'est peut-être point là une silhouette très nouvelle.

D'ailleurs — faut-il le dire — tel personnage de second plan croqué au passage, par exemple

la jeune fille de quinze ans dans *Luce*, naïve, mais point sotte, et d'un enthousiasme, me semble avoir plus de saveur et surtout plus d'attrait que les quatre prototypes.

Ce nouvelles, d'un style vif non sans humour, ont parfois aussi des réflexions qui arrêtent le lecteur et le font penser. Ceci n'est-il pas vrai pour bien des êtres: « En définitive, nous sommes lâches. Nous voudrions posséder l'ivresse du risque sans avoir à affronter de dangers ».

Mais pourquoi certains mots qui n'existent pas en français? L'un seulement ici: l'adjectif *taiseux*?

M.-L. P.

JAMES PERRIN : *Ceux de la Maltournée*, roman. Aux Editions des Nouveaux Cahiers, 1 vol. cour. illustré : 3 fr. 75.

Orné de onze illustrations par Léon Perrin, ce livre a pour cadre un milieu rural. Il ne manque pas de relief et, parfois, de couleur. On sent le poids de cette vie d'isolement dans le climat rude et le travail plus rude encore; c'est même, ici et là, un peu sinistre. Quant aux personnages centraux — le mari, qui semble vraiment né sous une mauvaise étoile, et la femme dont on ne comprend pas très bien les mobiles qui la font agir, ils sont tous deux assez bizarres, un peu irrésistibles.

De jolies descriptions ne sont pas rares. Celle-ci du marché du chef-lieu :

« Dehors, des marchands d'ail, leurs chaînes autour du cou, hurlaient et se démenaient aux quatre coins de la foire comme de véritables démons. « Qui n'a pas son ail!... »

«...On rentra avec un char rempli de sacs de semences, de plantons, d'onguents et de boissellerie. La Diane s'en allait, au pas de l'avant; Lhabergant et sa femme suivaient, bras dessus, bras dessous heureux de vivre, sous la grande voûte du ciel bleu palpitant aux brises messagères d'harmonie... »

Ce que nous reprocherions à ce livre, c'est l'abondance des expressions du terroir, que nul ne connaît ou ne comprend s'il n'est pas de la région ou philologue intéressé par le sujet.

M.-L. P.

Petit Courrier de nos lectrices

Suffragiste aimant la lecture. — Il paraît que notre remarque (N° 606) concernant l'attitude de l'écrivain Chable à propos de la campagne neuchâteloise pour le suffrage féminin a fait quelque bruit. Nous nous demandons si M. Chable est contrarié parce que nous renonçons à lire ses ouvrages, si excellents soient-ils? ou bien s'il est humilié de se trouver parmi les « antis » dont il a approuvé la campagne contre nous présidée par M. Neuhaus? ou encore si cet homme qui a le jugement le plus droit regrette maintenant d'avoir si légèrement approuvé une campagne menée sans bonne foi et appuyée sur tant d'affirmations contraires à la réalité?...

Féministe jurassienne. — Décidément, Denise, du Journal du Jura, nous en veut. Car, non contente de ne relever pour nous combattre que le début d'une des lettres publiées dans ce Petit Courrier, en ignorant la fin de ce message qui reconnaît à chacun le droit de son opinion, voilà que c'est elle qui nous accuse de « rendre méconnaissable ce qu'elle écrit en le triturant!... » La paille et la poutre, quoi? Et ensuite, elle enfonçait à nouveau l'éternel dada des « méthodes nouvelles » pour obtenir le suffrage, mais, bien entendu, sans nous en suggérer une seule! Que veut-elle donc que nous fassions? de quels moyens veut-

elle que nous nous servions? La radio? interdite, car le vote des femmes, c'est, paraît-il, de la politique. Le cinéma? nous avons un excellent film de propagande, Le Banc des Mineurs, dont on ne se sert pas assez à notre avis, parce qu'il date du temps des bandes muettes. Alors quoi? le bridge suffragiste? le jazz suffragiste? ou encore les concours de beauté? de plage? et tutti quanti, qui donneraient à la vérité une singulière idée de notre mentalité. Vraiment, Denise et les autres critiques auraient la part belle à formuler des propositions concrètes. Nous les attendons.

Henriette à celles qui s'intéressent à la vie du pays. — Rendons à César... oui certes, ce qui lui appartient, et aussi exprimons notre reconnaissance aux partisans masculins du droit que devraient avoir les femmes de participer à la vie nationale. Car je viens d'avoir en main une lettre d'un féministe St-Gallois, qui, à l'occasion de la votation fédérale de dimanche, appuie la proposition de porter à neuf le nombre des conseillers fédéraux, en suggérant que quatre de ces sièges soient réservés à des membres assesseurs avec voix consultative, dont deux seraient des hommes et deux des femmes! Pourquoi pas, après tout? et qui nierait que nous aurions des candidates capables à proposer?...

fameux « marché noir », la fabrication du sucre de raisin pour seconder celle du sucre de betteraves, les possibilités d'alimentation en Suisse d'enfants étrangers, les meilleures méthodes de diffusion des renseignements qu'il venait de donner, etc. Beaucoup d'aspects, encore obscurs pour bien des esprits, de l'organisation et des nécessités de notre ravitaillement ont été ainsi éclaircis, alors que, pour d'autres parmi nous, informées déjà sur certains points, cette synthèse si claire et si complète de ce problème capital a été précieuse. Souhaitons que nombreux soient les groupements féminins qui bénéficieraient au cours de ces prochains mois d'un pareil enseignement.

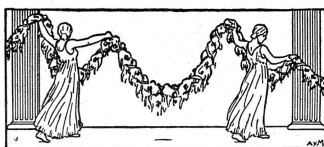
E. Go.

que des forces nouvelles viennent combler les vides.

L'assistance sociale des Maisons familiales de Bellevaux est responsable de 40 familles; Mme Lasserre-Guisan assume avec le même dévouement cette tâche difficile, fait de nombreuses visites, se charge des démarches auprès de l'assistance, des caisses de compensation, des offices du travail, du placement des enfants à la Niche, au Bercail ou ailleurs.

L'atelier a fourni du travail à environ 200 personnes, dont une centaine de chômeuses auxquelles la commune de Lausanne assurait des quinzeaines. Il faudrait que de nouvelles ressources permettent d'admettre davantage de travailleuses; les bons de travail, en vente au prix de 70 centimes l'heure, sont un excellent moyen de venir en aide aux chômeuses.

S. B.



A travers les Sociétés

Union des travailleurs sociaux de Genève.

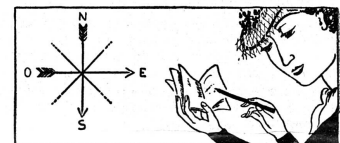
On cherche, pour un mètre de deux enfants dans situation difficile, un lit pour un enfant de deux ans environ. S'adresser à Mlle G. Maury, 31, rue Pierre-Fatio.

Mlle Ruth Cavin, 28, rue Plantamour, serait heureuse de recevoir pour le Foyer d'accueil des sous-vêtements chauds pour femmes et jeunes filles, ainsi que des livres de lecture facile, mais intéressante.

Le Service Social de Lausanne.

Pendant l'année 1940, le bureau du Service social de Lausanne (Escaliers des Grandes Roches) a écrit 1812 lettres et en a reçu 1297, a fait 1126 téléphonages et en a reçu 987; ses volontaires, au nombre de 224, ont fait 1500 visites; le bureau a reçu 2409 visites. Il a suivi régulièrement 55 familles, a donné des renseignements et des conseils dans 125 cas et fait diverses démarches pour 135 autres; il a fait 22 déménagements. Le vestiaire (Villamont, 5) a été mis 181 fois à contribution; des meubles ont été prêtés à 65 personnes; 450 pièces de vêtements ont été recommandées; 32 vieillards ou malades ont bénéficié des lessives. Les éleveurs et les éleveuses ont récolté du bois pour 80 personnes. Par les équipes de Noël, 30 foyers ont été illuminés par une petite fête et 50 paquets remis. Des leçons ont été données à six enfants malades; des volontaires ont continué de s'occuper d'une classe de retardés et des soirées récréatives du pavillon Bourget. Le Service a enregistré 88 demandes de travail pour 55 offres dont 21 ont abouti.

Par le bureau des enquêtes des Oeuvres sociales de l'armée, le Service social est en contact constant avec les difficultés dues à la mobilisation prolongée et à l'épuisement des réserves. Ce bureau a vu croître son activité, durant l'année 1940; aussi a-t-il été nécessaire d'adjoindre à Mme A. Leuch, à la brèche depuis 1939, une aide en la personne de Mlle Lucienne Combe, qui a assumé le poste de secrétaire. Le nombre des demandes a atteint son maximum en 1940-1941 avec 280 cas par mois. Dès lors, le bon fonctionnement des caisses de compensation et la diminution des effectifs mobilisés a fait baisser ce chiffre. Chaque cas est traité individuellement après un examen sérieux, ce qui exige un travail considérable des enquêteuses; leur nombre, qui était de 80 au début, est tombé à 15; il faudrait



Carnet de la Quinzaine

Lundi 26 janvier:

GENÈVE : Groupe de Lecture du Centre coopératif des Loisirs, 11, Cours de Rive, 20 h. 30: Lecture de *L'Antigone* de Sophocle, précédée d'une causerie de M. R. Godel. Collecte au profit de la Croix-Rouge hellénique.

Lundi 2 février:

GENÈVE : Association suisse pour le Suffrage féminin, 22, rue rue Etienne-Dumont, 20 h. 30. Séance mensuelle: *A quoi sert notre 2 % ?* (Tâches et fonctionnement des caisses de compensation), causerie publique et gratuite par M. Ernst, directeur de la Caisse cantonale de compensation pour mobilisés. Discussion. Thé après la séance : fr. 0.50.

Vendredi 6 février:

LAUSANNE : Groupe lausannois pour le Suffrage féminin, Etraz, 12 (Lycée), 20 h. 30: *De la campagne pour la famille et contre la dénatalité au suffrage familial*, causerie publique et gratuite par le Dr. Maurice Muret.

Economies !!

en faisant
teindre et nettoyer
chez
Fraisse & Co
TEINTURERIE - GENÈVE
53, rue de St-Jean - 9, Quai des Bergues
7, rue de Rive - 2, Rue Micheli-du-Crest

Un métier agréable et lucratif

Lydia Daïnow
Genève
forme des élèves.

Cours théorique et pratique de soins de Beauté
2, pl. Fusterie
GENÈVE
Institut de Beauté
Téléphone 4.42.10

Imp. H.-P. RICHTER, rue Alfred-Vincent, 10, GENEVE

Bibliothèque pour la jeunesse
Au Blé qui Leve
chez Mme J.-L. DUFOUR
La Vuachère
LAUSANNE
Prêts de livres dans toute la Suisse.
Renseignements gratuits

VITRERIE-GLACES-ENCADREMENTS

Fabrique et Réparations de Stores de tous systèmes

JEAN CASSETTI
Bd Georges-Favon, 8 (angle rue du Stand)
GENÈVE — Téléphone 4.35.73

Réargenture de glaces. Plaques de propreté. Ventilateurs

Grande Maison de Blanc
CALICOES
14, Rue de Rive, 14 (angle rue Verdaine)
Téléphone 5.01.31
Spécialité de Trousseaux
du plus modeste au plus riche



La Maison de la Laine
et de tous les tricotages

TRICOTEUSE DE LA MADELEINE

1, rue du Vieux-Collège - Genève
(côté Poste) Tél. 4.59.91

Explications gratuites de M^{me} V. Renaud



POMPES FUNÈBRES OFFICIELLES

de la Ville de Genève, Carouge et Lancy
5, rue de l'Hôtel-de-Ville, 5, au 1^{er}

Téléphone : 4.32.85 (permanent)

EN CAS DE DÉCÈS

s'adresser au téléphone de suite à l'adresse ci-dessus
FORMALITÉS GRATUITES

Soutenez votre „Mouvement“ en réservant votre clientèle aux maisons et institutions qui l'utilisent pour leur publicité